



# Le YOYO

N°4

NOVEMBRE 2004

Place Saint-Denis, 84330 LE BARROUX

contact@les-yeux-ouverts.org - www.les-yeux-ouverts.org

## SOMMAIRE

Editorial.....	1
Megalopolis.....	1
L'agonie d'Agrippine.....	2
La dernière leçon.....	2
Ecrire est un plaisir.....	3
Géant (René Char).....	4
Une artiste au village.....	5
Les Guérisseurs.....	6
C'est l'Hiver, tenez bon !.....	7
Le spectacle continue.....	8
Faites le bon numéro.....	8



## Editorial

Toujours à la pointe de l'actualité le YOYO !..

Cette fois nous nous insérons dans la « rentrée littéraire » et vous offrons plusieurs articles traitant d'ouvrages écrits par ou sur des écrivains liés à notre région. Dans le droit fil, si vous souhaitez plonger dans

la littérature, vous pourrez participer à un atelier d'écriture. La peinture n'est pas oubliée avec notre « artiste au village ». Et, dans un domaine plus matériel, n'oublions pas notre corps... les guérisseurs sont à l'honneur.

Bonne lecture.

*Catherine Le Roux*



## Megalopolis

Vous avez bien dû, depuis peu, vous rendre compte que dans notre Trépidante Mégalopole Voconce (il s'agit bien du Barroux...), la circulation automobile devient un réel casse-tête (nombreux embouteillages à toute heure, files d'attente interminables pour arriver au centre du village, et autres...) nous classant au hit parade des villes submergées par la circulation automobile, suivant de peu Paris, Londres ou Tokyo.

Pour nos concitoyens le stress généré par cette situation devient totalement intolérable.

C'est sans doute pour cela que nous allons bientôt avoir le privilège

d'être dotés d'une « Entrée Sud » ultra sophistiquée, presque au cœur du village (parking sud-cabine téléphonique-arrêt de bus). C'est presque amusant...

Ce qui l'est moins c'est le coût de cet ouvrage destiné sans doute à renforcer la sécurité dans notre citadelle tout en améliorant l'esthétique du village... : 316 300 euros (soit plus de 2 millions de Francs) Jolie somme. Subventionnée partiellement (à quelle hauteur ? est-il vraiment sûr que ces fonds seront attribués ? quand ?) et... finalement... quel montant supporteront les contribuables ?

Autre question primordiale : avons nous réellement besoin d'en-

core plus de béton, d'encore plus de constructions, d'encore plus de mobilier urbain ?

A quand la Bretelle d'Accès Nord reliant les routes de Suzette, la Roque Alric, Malaucène en aérien-double étage (tout de même revêtu de pierre pour faire beau) ?

*Le comité de rédaction*

*Avis à la population !*

*Ouverture d'un grand concours architectural pour la conception de la statue équestre qui ornara le centre du rond-point.*

*Veuillez adresser vos croquis, plans, schémas au journal.*

*Les meilleurs seront publiés.*



## «L'agonie d'Agrippine»

Quand j'ai proposé de parler du dernier roman de Jean-Bernard Liger-Belair, je ne mesurais pas la difficulté qui m'attendait. Parler du livre d'un ami, d'un livre dont on pense qu'il est un grand livre, n'est pas aisé.

Toutes les personnes qui, autour de moi, l'ont lu m'ont confortée dans le panégyrique que je ne peux qu'en faire. Absorbées, fascinées, elles n'émergeaient qu'aux derniers mots: "l'amour, la mort, LA MER".

La mer, c'est un clin d'oeil à Paul Valéry, comme l'est le sous-titre du livre : "Ce toit tranquille où marchent des colombes". Souvenez-vous, *Le cimetière marin* : "la mer, la mer toujours recommencée". Humeur poétique pour la mère, la mère toujours recommencée.

J'ai profondément aimé cette femme infernale, en quête d'absolu... et par quels détours ! Mais est-il en quête d'absolu sans détours ?

"Salopard", hurle-t-elle à tous ces hommes qu'elle aime et qu'elle fait fuir avec cette funeste tentation de l'amour absolu et de la fureur essentielle contre le présumé salopard. Femme à l'excès, mais femme qui aime et vit sa vie à sa manière, folle.

Ce petit garçon, puis cet homme qui écrit, quelle place pour lui face à cette mère excessive ? Il a choisi la féroce tendresse, l'humour -somme toute l'amour- et, je le connais trop pour ne pas le percevoir, la jubilation devant l'irrationnel et l'excès osé. Parce que la vie, une leçon de vie, bref un vrai personnage, c'est cela.

Comment se construit-on face à un tel passé ? Jean-Bernard Liger-Belair a l'habitude de citer Sartre : *"l'important n'est pas ce que les autres ont fait de vous, mais ce qu'on a fait avec ce que les autres ont fait de vous"*.

Quant au style, il est vif, drôle, triste, poétique. Croyez-moi, c'est un grand livre.

Marie-Françoise ROGEZ

*Jean-Bernard Liger-Belair vit au Barroux. Sa mère est enterrée dans le cimetière du village.*

*"L'Agonie d'Agrippine"*

J-B Liger-Belair,

Éditions de La Martinière

**Rencontre avec l'auteur à Carpentras, Librairie de l'Horloge, vendredi 3 décembre à 19 heures.**



## «La Dernière Leçon»

Noëlle Châtelet, l'auteure de "La Femme Coquelicot", se risque ici au douloureux sujet de la fin de vie. C'est la mort choisie de sa mère qui inspire un récit initiatique d'une beauté puissante et lumineuse.

Ce texte s'inscrit plus que jamais dans sa réflexion sur la question du corps menée au travers de ses essais, ses nouvelles et ses romans, dont "Histoire de bouches" (prix Goncourt de la nouvelle) et "La Dame en bleu" (Prix Anna de Noailles de l'Académie Française). Ses ouvrages sont traduits dans une dizaine de langues.

*« Quelques jours à peine avant que tu nous quittes, nous avons été toutes deux prises d'un fou rire à propos d'un détail tellement prosaïque concernant ta mort. Ce doit être « le jour de la chemise de nuit ». Rappelle-toi la chemise de nuit...*

*Ce jour-là donc, comme chaque fois que nous avons ri ensemble de quelque chose qui aurait dû nous faire pleurer, je t'ai dit, redevenant sérieuse : « C'est inouï ce qui est en train de se passer, maman. Incroyable ce que tu me fais faire. Le chemin... Le chemin que tu me fais parcourir ...*

*- Oui, c'est vrai as-tu répondu toute pensive.*

*- Il faut... Il faudrait le raconter ! Que d'autres que moi... Je crois que... Je voudrais l'écrire... »*

*Tu as pris ton air de sage-femme. Celle qui sait le bon moment des choses en devenir.*

*« Tu penses que c'est important ? Que ce pourrait être utile ? »*

*"La Dernière Leçon"*

Noëlle Châtelet,

Éditions du Seuil





## Ecrire est un plaisir (si je veux !)

Le plaisir d'écrire n'est pas réservé aux lettres d'amour, celles qui comblent le temps de l'attente, ni aux nouvelles de la famille aujourd'hui éloignée, ni aux carnets intimes, ni aux poèmes lentement polis, retravaillés, écoutés, dits ou répétés.

Le plaisir d'écrire, mais aussi de lire et de relire, est une récompense, un cadeau : richesses des chroniques humaines et vécues, qui ont osé exister ! Tout cela demandait un effort, celui de naître à soi-même, aux autres.

Les ateliers d'écriture sont la porte qui ouvre à ce plaisir-là, aux différents plaisirs. Car il y a autant d'ateliers que d'animateurs, et de lieux et d'attentes, selon le public finalement constitué et réuni.

L'organisation des ateliers est souple : journées complètes et week-end résidentiels, ateliers périodiques de trois heures répartis sur l'année (par exemple tous les mois). Ils peuvent avoir lieu dans une bibliothèque municipale ou dans des locaux associatifs, voire privés.

Certains s'adressent de manière ludique aux enfants, d'autres, pédagogiques, sont destinés aux étrangers pour le perfectionnement de

leur français. D'autres encore, spécifiques servent à exercer la « fonction mémoire » de résidents d'établissements de gériatrie. Il en est même qui visent la réinsertion par le travail des handicapés, et parfois des détenus en milieu carcéral.

A Séguret, l'atelier d'écriture qui ouvre ses portes, s'adresse à des personnes comme vous et moi, qui, sans prendre grand risque se disent, après tout, que leur vie pourrait bien être vécue comme une aventure ! Alors, l'atelier d'écriture est le lieu de l'aventure. C'est l'Aventure ! On y rit beaucoup. On ose dire. Il y a un côté jubilatoire.

L'atelier invite à libérer l'imaginaire, justement celui que l'on cache, à risquer des mots, ses propres mots, à explorer, à échanger, à jouer avec son propre langage, à libérer les questions, à exercer son regard sur le monde.

Il n'est pas rare qu'après deux ou trois ans de travail commun, un atelier d'écriture s'engage finalement sur un recueil de nouvelles voire dans un roman ou sur la saga d'un village.

Tout le monde aura compris que ces ateliers ont en commun de ne pas être orientés particulièrement,

ni vers le style, ni vers l'orthographe. Ni pédagogie, ni jeu mondain, ni même publication. L'écriture vient toute seule. L'impulsion d'écrire résulte du plaisir. Difficile à expliquer, il faut aller voir et l'avoir vécu !

Un thème est proposé au début de la séance. Il est discuté et précisé avec les participants. Aide et conseils sont toujours disponibles pour ceux qui auraient des difficultés particulières. A la fin de la séance, l'animateur/trice propose à chacun, s'il l'accepte, de lire son texte à haute voix. Ce moment est important car il donne la vraie dimension au travail effectué. On y apprend beaucoup de choses, de la vie, et sur soi !

*L'atelier, existant depuis cinq ans, ouvre maintenant ses portes à Séguret. La première séance s'est tenue le 6 novembre, au Foyer Rural de ce village. Les suivantes auront lieu au même endroit les :*

*20 novembre et 11 décembre 2004,*

*15 janvier,*

*12 février,*

*05 mars,*

*16 avril,*

*21 mai,*

*11 juin*

*02 juillet (journée entière)*



*Anne Roisson-Samson  
téléphone 06 81 75 11 92*

Chers lecteurs, vous aimeriez que nous écrivions à propos de tel ou tel sujet ; vous souhaiteriez publier un article dans ces colonnes ; vous connaissez une personne qui pourrait apporter un témoignage intéressant... Bref, vous avez des idées ! Alors, n'hésitez pas.

Nous sommes ouverts (comme nos yeux) à toutes vos suggestions, remarques, critiques et nous serons aussi sensibles à vos encouragements.

Merci de nous contacter :

- par téléphone : 04.90.62.47.64

- par courrier électronique : [contact@les-yeux-ouverts.org](mailto:contact@les-yeux-ouverts.org)

- chez Catherine Le Roux, Place St-Denis, dans le village.

*Les êtres nés rassasiés - il y en a beaucoup - ne connaîtront jamais cette angoisse permanente, cette attente active, cette fébrilité, cette misère qui éveille jour et nuit...*

*Amélie Nothomb*

Parmi les cinq cent pages de la superbe biographie de René Char, "L'éclair au front", signée Laurent Greilsamer chez Fayard, il a fallu choisir.

...René Char qui apprend la nature par lente infusion, ces festins de rien avec les braconniers de L'Isle, ce souffle réconfortant de la foule dans son dos à la mort de son père en 1918, ce sentiment d'effondrement intérieur qui depuis ne cessera de l'habiter, cette griffe secrète au cœur qui sera la sienne, Char à la fois qui ne se livre pas et qui ruisselle d'histoires...

...José Corti, éditeur sous l'enseigne des surréalistes, 6 rue de Clichy à Paris, frêle libraire d'avant-garde, issu d'une famille de Pernes qui deviendra littéralement fou d'angoisse devant le nombre de corrections demandées par René Char pour son manuscrit "Le Marteau sans maître", Char corrigeant et raturant encore, le poème devenant définitif... pour quelques heures...

...Char encore qui refusera toujours de mêler poésie et politique, poésie et journalisme...

...Les pages bouleversantes sur le suicide de René Crevel, Dali qui chancelle et Char à l'annonce de ce drame «un de ces anges magnifiques qu'on appelle déchu parce qu'il refuse toute tyrannie...»

...Le bilan de la faillite du surré-

alisme : «j'ai repris ma liberté voici treize mois, sans éprouver le besoin de cracher sur ce qui durant cinq années avait été pour moi tout au monde...»

...Céreste, village de poètes, les frères Roux à propos de qui il écrira : «...j'admire que vous ayez pu tous les quatre échapper si facilement aux écoles, à l'école...», hommage à une poésie qui l'emporte forcément sur les écrits des imitateurs, des faiseurs...

...Le jeune Georges Roux encore : «même lorsqu'on le voit loquace, ensoleillé, un massif d'ombre, un secret sont là, autour de lui, au fond de lui»...

...Char sur le qui-vive, instinctif, lorsqu'un jour en revenant à pied vers Céreste, pris d'un sombre pressentiment, freine le pas, s'empare presque machinalement d'une fourche posée contre le mur, son dos se courbe et son visage prend l'air fatigué et usé d'un paysan... les soldats allemands étaient dans le village...

...Entre Max Fischer et lui la sympathie sera immédiate, profonde. Ensemble ils tenteront de mettre un terme à la justice sommaire qui se déchaîne dans le Vaucluse à la fin de la guerre. La vengeance différée le laisse froid. Pour lui les comptes doivent continuer à se régler sur-le-champ. En cas d'impossibilité, il privilégie deux options, la mansuétude ou le bannissement. Il regrette que cette dernière sanction, strictement appliquée dans la Grèce ancienne, ne fasse pas partie de la panoplie judiciaire moderne. Le bannissement possède le mérite à ses yeux, de renfermer le mépris (le

jugement moral) et la mise à l'écart définitive (la protection de la société). Les condamnations à mort, les exécutions, il ne veut plus en être. L'odeur du sang lui est devenue source d'écoeurement; «Tuer m'a décuirassé pour toujours» confie-t-il...

...Aux Névens, maison de famille des Char, il décourage les approches de ceux qui voudraient le sacrer maire de L'Isle, écartant sans faiblesse cette tentation violente de reprendre le fil de la tradition ouverte par son père, alors même que la politique agit sur lui comme une passion dévorante...

...Il faut lire la page extraordinaire consacrée à la revue créée avec Albert Camus, "Empédocle", les conseils qu'il donne à Jacques Dupin secrétaire de rédaction : «Ne fais pas la forte tête pour commencer et ne parle pas en homme trop sûr de toi, tu emmerderais vite et tu te casserais les reins. Tu n'as pas d'ailleurs raison toujours, moi pas davantage et les copains encore moins. Pas de dictature. Une consultation, du vrai boulot, une barre ferme et le navire peu à peu se lestera et filera sur son cap...»

...Mais la revue capotera quand même. Le comité de rédaction n'est pas avisé de certains articles, on traite par-dessous la jambe des collaborateurs précieux, on refuse un très bel essai sur la taumachie, on descend Jacques Prévert. Camus et Char claquent la porte...

...Et puis il y eut les femmes, bien sûr, toutes ces femmes qu'il a aimées, ces femmes à qui il n'a cessé d'écrire, attentionné, sa fidélité, à sa façon, envers chacune. Il ne connaît

## Une artiste au village

ni la jalousie, ni cet instinct de possession exclusif qui mord le cœur de tant de ses contemporains. Tina Jolas, un embrasement. Tina Jolas qui l'épaulera tant de fois, à l'agonie de sa sœur Lily... René Char qui se retire tant de fois auprès de Tina dans la maison qu'elle loue au Barroux. Les longues conversations avec Florent Piquet. Au Barroux il lui semble gagner en repos et en sérénité... Tina lui réserve une pièce au premier étage, très simplement meublée, qui fait office de bureau : «J'y suis bien, je n'y suis pas dérangé, j'écris comme je dois écrire...»

...L'hommage au merveilleux Claude Lapeyre, adoubé comme son plus fidèle compagnon de marche...

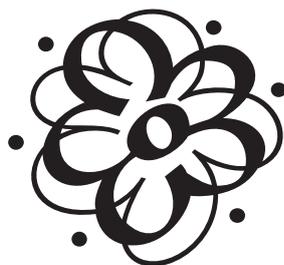
...L'immense correspondance entretenue avec ses proches...

...Celle qui deviendra Marie-Claude Char ; qui telle une Amazone lui apporte le vent et le soleil, un souffle nouveau et inépuisable...

**R**ené Char, qui pourtant détestait que l'on aille fouiller dans la vie des poètes, aurait-il aimé ce livre ? Je le crois. Un hymne à la vie. A lire absolument.

*Alberte Astand*

*"L'éclair au front"  
Laurent Greilsamer,  
Fayard*



Connaissant et appréciant plusieurs des œuvres de Gabrielle d'Ollone, nous avons estimé important d'en savoir plus et de vous présenter cette artiste du village.

Rendez-vous pris, nous sommes reçues avec une grande gentillesse et nous voilà bientôt - toutes deux très admiratives - devant des dessins, des aquarelles, des carnets de croquis.

Gabrielle d'Ollone a toujours dessiné. Elle suit, avant son mariage, des cours d'illustration et commence de drôles de bandes dessinées pour enfants, très colorées, très attrayantes, par exemple « les mémoires d'un âne ». Elle crée aussi des abécédaires illustrés pour apprendre tout en s'amusant.

Le départ au Maroc dans les années cinquante est pour elle un grand tournant : elle aime le pays, ses couleurs, les gens. Sa peinture évolue. Elle traduit ses émotions et toute la vie du pays à travers, ici, la beauté d'une femme parée de ses atours, là un visage d'homme buriné ou encore celui d'un enfant souriant. Elle nous promène dans les marchés aux mille couleurs ou sur les chemins des femmes allant puiser l'eau. De somptueux paysages de l'Atlas ou de villages en terre ocre rouge nous enchantent.

Puis c'est le retour en France et l'installation au Barroux. Gabrielle continue à peindre, naturellement. Les paysages changent : les Dentelles, les cabanons de Provence, les vignes à l'automne...

René Char son voisin et ami la pousse à poursuivre dans cette voie de l'aquarelle et ponctue de poèmes certaines de ses œuvres comme pour ses trois peintures exposées à la Bibliothèque Nationale.

En effet, la complicité de René Char avec les peintres fut permanente. Dès ses premiers livres, à partir de 1929, ses poèmes sont accompagnés de collages d'André Breton, de gravures de Salvador Dali, d'illustrations de Tanguy, Kandinsky, Picasso, Nicolas de Staël, Miro et tant d'autres.

*«Toute la place est pour la beauté» dit Char dans les feuillets d'Hypnos.*

Cette année, deux expositions ont permis d'apprécier l'importance de ce mouvement artistique ébauché avec les surréalistes : l'exposition à l'Hôtel Campredon à L'isle-sur-Sorgues et l'exposition de la fondation Maeght à Saint-Paul de Vence. On y admire les peintres illustrateurs de poètes, la connivence de ces artistes à exprimer leurs « images sensorielles ».

Gabrielle nous entraîne avec passion à Campredon, nous explique et nous fait admirer les livres de l'éditeur Pierre-André Benoit (PAB). Avec elle nous apprécions la vitalité, de cette mouvance dans notre région, où se retrouvaient peintres, poètes, philosophes (Heiddeger, fidèle du Thor).

Gabrielle a participé à dix-sept expositions dont l'une à Tunis avec les œuvres de René Char et plusieurs autres à l'Hôtel Campredon en compagnie de nombreux grands peintres (Braque, Miró, Nicolas de Staël...)

Merci Gabrielle ; grâce à vous, nous avons pu une fois encore apprécier la richesse d'un Barroux aux multiples facettes artistiques.

*Yvonne Le Roux, M-Françoise Rogez*

---

## Les Guérisseurs

---

Dès l'antiquité il est fait mention d'individus qui par simple attouchement venaient à bout de certains maux.

Le terme de guérisseur regroupait autrefois aussi bien des sorciers désenvoûteurs qui employaient la magie que des hommes ou femmes prétendant tenir leur don de Dieu et qui recouraient aux impositions de mains, aux prières et aux signes de croix.

On distinguait :

- les rebouteux (ou rebouteurs) qui remettaient les membres démis, réduisaient les fractures, les luxations ;
- les « toucheurs » pour les affections articulaires ;

- les « panseurs » qui soulageaient les brûlures ;

- les « remégueux » quant à eux composaient des tisanes à base de plantes.

Certaines professions passaient pour plus propices aux dons de guérisseurs :

- le forgeron, relation étroite entre la magie et la force de la métallurgie ;
- le berger, de par son savoir de la nature et des animaux ;
- le bourreau, qui en échange d'argent s'arrangeait pour «sauver» le condamné.

Jadis on pensait que le don de guérison se transmettait de père en fils. Dans la grande majorité des cas, le panseur tient la formule d'un aîné, parent ou ami. Transmettre le secret constitue en effet un impérieux devoir, le penseur sans famille lègue le don à un étranger plus jeune qui lui tient lieu de famille.

De nos jours, les guérisseurs se recrutent fréquemment chez les radiesthésistes et les magnétiseurs. Quoi qu'il en soit le guérisseur a longtemps été préféré au médecin.



---

## Conversation avec un magnétiseur

---

*ES. – Vous définissez-vous comme guérisseur ou magnétiseur ?*

Un guérisseur c'est celui qui devrait tout guérir, alors je préfère le terme de magnétiseur parce que j'offre mon magnétisme ; c'est une façon parallèle de soigner une personne dont l'organisme est défaillant.

*ES. – Le magnétisme est-il un don ou résulte-t-il d'un apprentissage ?*

Le soignant qui a du magnétisme a reçu le pouvoir de donner son énergie et de transmettre de la force au corps malade pour qu'ensuite ce corps rejette son propre mal. Le magnétiseur se recharge instantanément par les forces « du ciel ».

*ES. – Depuis combien de temps exercez-vous et comment avez-vous découvert votre « pouvoir » de magnétiser ?*

Je pratique depuis 40 ans. Un jour, par simple imposition des mains, j'ai pu soulager une personne qui ne dormait plus depuis une semaine à cause d'un zona. J'ai osé lui affirmer que la douleur disparaîtrait dès le lendemain, ce qui s'est avéré exact...

*ES. – Avez-vous étudié l'anatomie et la physiologie du corps humain pour mieux traiter vos patients ?*

Au départ j'étais viculteur et en parallèle je suis devenu magnétiseur par vocation. J'ai étudié le fonctionnement du corps humain à travers les études d'infirmière suivies par ma fille et je me suis personnellement intéressé à la médecine chinoise.

*ES. – Quels moyens utilisez-vous pour travailler ?*

Je travaille avec la pendule pour contrôler les énergies ; j'impose les mains pour recharger les énergies, les chakras (centres de force de l'être humain) et je nourris

les méridiens (lignes d'énergie des grandes fonctions) par simple toucher du pouce (l'acupuncture traite différents points situés sur les méridiens pour freiner ou accélérer l'énergie circulante ce qui entraîne un rééquilibrage momentané, tandis que le fait de « nourrir d'énergie » les points entraîne un effet durable) ; je prononce également mentalement des paroles magiques.

*ES. – Ressentez-vous le déséquilibre des énergies chez la personne traitée ? Et suite à votre intervention, l'amélioration de santé est-elle rapide ?*

Après un choc émotif, une peur, un chagrin, une contrariété, une faiblesse physique, un épuisement, etc... l'aura (corps immatériels autour de notre corps) se décale. Les défenses naturelles de l'organisme diminuent et la maladie s'installe. En rééquilibrant les énergies autour du corps, les défenses immunitaires sont à nouveau actives et permettent alors la guérison. Cette guérison est plus ou moins rapide selon la gravité du mal.

*ES. – Quelles pathologies traitez-vous ?*

A peu près toutes les maladies sauf les pathologies extrêmes de type cancéreux ou la maladie de Parkinson ainsi que la maladie psychiatrique « installée ». Depuis 20 ans ma renommée provient de mon travail sur les énergies et du résultat obtenu face aux maladies liées aux effets du stress.

*ES. – Pouvez-vous me parler de votre clientèle et me dire par quel biais les personnes viennent chez vous ?*

Certains médecins ou des infirmières m'adressent des personnes atteintes d'un zona ou de dépression. Le « bouche à oreille » fonctionne bien également.

Je soigne toute personne souffrante sans aucune discrimination. Par respect de toute croyance je n'ai, chez moi, aucun signe religieux extérieur.

Je suis tenu au secret professionnel. Mon rôle consiste à aider la médecine sans être jamais contre elle.

*ES. - Pour vous, y-a-t-il une forme et un état d'esprit nécessaires pour traiter au mieux vos patients ?*

Pour bien travailler le magnétiseur doit être lui-même en bonne santé et en pleine possession du pouvoir de

ses énergies. Il faut également être très à l'écoute du malade, travailler avec son cœur, être en concentration totale (c'est à dire sans prononcer une parole) dans le cas précis d'un travail sur le plexus solaire qui alimente les grandes fonctions hormonales.

Dans l'est de la France, les magnétiseurs s'appellent des « toucheurs » car nous sommes en contact direct d'énergie à énergie avec le patient.

*Merci à Louis SOLERIEU, magnétiseur à Mazan, pour son accueil et cet échange.*

*Evelyne SOARDI*

## *C'est l'Hiver, tenez bon !*

*Pour compléter ces pratiques, que diriez-vous d'une petite tisane ?*

### *TISANE DU CENTENAIRE*

*Cette tisane est réputée pour combattre le vieillissement ; elle est également très diurétique, dépurative et stimulante.*

*Pour un litre d'eau, mélanger intimement 10 grammes de chacune des plantes suivantes :*

*Feuilles de frêne, feuilles de cassis, feuilles de menthe, sommités fleuries de reine des prés.*

*A utiliser en boisson courante ou en prendre simplement deux tasses par jour, le matin à jeun et le soir après dîner.*

### *TISANE PECTORALE (au rhum) à consommer avec modération...*

*Excellente pour le rhume, la grippe ou la bronchite, elle ne doit pas pour autant se transformer en punch antillais...*

*Une ou deux cuillerées à café de rhum suffisent pour aromatiser l'infusion, à sucrer avec du miel. A boire très chaud, plusieurs tasses au cours de la journée.*

*Pour un litre d'eau bouillante,*

<i>10 grammes de tilleul</i>
<i>10 grammes de prêle</i>
<i>10 grammes de sauge</i>
<i>5 grammes de ronce</i>
<i>5 grammes de violette.</i>



---

 **Le spectacle continue...**

---

**Hommage à Pablo Neruda***par le Chœur Populaire Mégaphone***Samedi 27 novembre** à 18h30, Rochefort-du-Gard, salle Jean Galia**Dimanche 12 décembre** à Rochebroude, salle polyvalente (entrée 5 €)**Les Colporteurs d'Histoire***l'Histoire de France en chansons***Samedi 4 décembre** à 16h, à Bedoin, dans le cadre du Téléthon**Vendredi 10 décembre** à 20h30, à Mazan**Conférence «Les enjeux du Mont Ventoux»***par Jacques Galas***Mercredi 8 décembre** à 18h, Espace Culturel de Vaison-la-Romaine**Conférence «La Constitution européenne : explication de texte»***par Isabelle Coustet, Directrice du Bureau d'Information du Parlement Européen de Marseille***Jeudi 9 décembre** à 20h30, Lycée Agricole de Serres

---

 **Faites le bon numéro ! A coller sur la porte du frigo !**

---

SAMU .....	15	Aide aux victimes (agressions, infractions,...) .....	0810098609
Sapeurs Pompiers, Urgence .....	(112 sur portable) et 18	(anonymat, du lundi au samedi 10h-22h)	
caserne de Malaucène .....	0490126600	EDF dépannage .....	0810333484
Gendarmerie Nationale .....	17	EDF sécurité dépannage .....	0490635222
Brigade .....	0490630900	SDEI sécurité dépannage (jour) .....	0810439439
Police .....	0490676200	(urgences nuits & week ends) .....	0810739739
SOS Amitié .....	0490891818	France Telecom .....	1014
SOS Alcool .....	0490863108	SNCF Horaires et Réservations .....	0892353535
Centre anti-poison Marseille .....	0491752525	Gare de Carpentras .....	0490630260
Hôpital de Vaison-la-Romaine .....	0490360458	Trésor Public, Malaucène .....	0490652036
Hôpital de Carpentras .....	0490638000	Office du Tourisme, Malaucène .....	0490652259
Centre Medico-Psychologique (Vaison) .....	0490362296	Déchetterie Caromb-Mazan .....	0490623930
Centre des Grands Brûlés (Lyon) .....	0478545155	(ouverture 9h15-12h00 du lundi au samedi)	
SIDA info service (numéro Vert) .....	0800840800	Conciliateur .....	0490372905
Enfance Maltraitée .....	119	à Malaucène le 4 <sup>e</sup> mercredi du mois,	
ou (numéro vert) .....	0800054141	de 9-12h, à Vaison-la-Romaine	
Maltraitance Personnes Âgées .....	0490800400	COVE .....	0490671013
Drogues Info-Service (numéro vert) .....	0800231313	CAUE- architecte conseil .....	0490231212
Centre Médico-Social dispensaire .....	0490365350	Habitat et Développement (mardi) .....	0490231212
Accueil Sans Abris .....	115	point info sur l'amélioration de l'habitat	
ou (numéro vert) .....	0800306306	ADIL info sur le logement .....	0490163434
Planning Familial .....	0490365350	Comité de Bassin d'Emploi CBE .....	0490288695
Médecins de garde N° unique Vaison .....	0490362325	(orientation des créateurs d'entreprise)	
Dentistes permanence dimanche & fériés .....	0475411549	Cinéma Le Florian (Vaison) .....	0490361281
(9-11h & 15-17h)		Cinéma Le Rivoli (Carpentras) .....	0490605000

**Les Yeux Ouverts***Place Saint-Denis, 84330 LE BARROUX - contact@les-yeux-ouverts.org - www.les-yeux-ouverts.org*